

# L'Eucharistie

## LES MYSTERES JOYEUX

### L'Annonciation

Admirons comment l'Archange Gabriel, le messenger de Dieu, salue Marie qui va devenir le tabernacle du Très-Haut, l'arche de la nouvelle alliance scellée dans le Christ, le Verbe divin : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi » (Luc 1, 28).

Ce tabernacle est immaculé ! Pas la moindre souillure ! Ce tabernacle est magnifiquement orné, car Marie a la plénitude de la vie divine, la plénitude des dons du Saint-Esprit.

Ce tabernacle immaculé n'a qu'une seule finalité : servir d'abri au Dieu trois fois saint, à celui que le ciel et la terre ne peuvent contenir. En effet, Marie n'aspire qu'à Dieu, ne désire que lui. Elle l'aime de toute son âme, de toutes ses forces. Son cœur est sans partage : il est pour Dieu seul, et Dieu est avec elle.

La femme a pour mission de transmettre la vie. Marie, elle, va donner au monde le Dieu vivant, le maître de la vie, le « pain vivant descendu du ciel » (Jean 6, 51) qui nourrira chacun des enfants de Dieu, les enfants de toutes les mères de la terre. Aussi Marie est-elle « bénie entre toutes les femmes » (Luc 1, 42).

Nous aussi, saluons Marie, l'arche de la nouvelle alliance qui va renfermer le pain des enfants de Dieu. Disons-lui avec les mots de la liturgie orientale : « Nous te saluons grandiose tabernacle de Dieu. Nous te saluons arche de la nouvelle alliance. Nous te saluons tabernacle d'où la manne céleste a été donnée à tous les vivants. »

### La Visitation

Écoutons Marie dans son Magnificat : « Le Tout-puissant a fait pour moi de grandes choses ; son Nom est saint » (Luc 1, 49). Oui, Marie est le chef-d'œuvre de Dieu. Pour la Mère de son Fils, Dieu le Père, le Créateur, n'a pas lésiné. Marie a été comblée. Elle est l'Immaculée. Elle est la Mère de la divine grâce, le canal par lequel Dieu déverse sur nous la surabondance de ses grâces.

Mais Dieu fait aussi de grandes choses pour chacun de nous. Il nous a tirés du néant. Il nous a envoyé un Sauveur. Il nous a donné une Mère incomparable. Et, surtout, Il nous a donné « le pain vivant, » l'Eucharistie, pour créer entre Lui et nous une union, une intimité, d'une telle profondeur qu'elle dépasse l'entendement. Déjà Moïse disait : « Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux aussi proches que l'Éternel, notre Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons ? » (Deutéronome 4, 7). Notre Dieu ne s'est pas seulement rendu présent à son peuple, il est allé jusqu'à mourir pour lui afin que chacun d'entre nous ait la vie et qu'il l'ait en abondance. Il va jusqu'à se donner à chacun de nous dans la petite Hostie consacrée à la Messe.

Marie, la Mère trois fois admirable, se hâte de porter le fruit de ses entrailles au futur précurseur et à ses parents. Son désir le plus ardent est de le donner aussi à chacun de ses enfants. Chaque fois que nous recevons Jésus dans l'Hostie, notre âme devrait exulter comme Marie. Chaque fois que nous recevons Jésus dans l'Hostie, notre âme devrait s'écrier comme Elisabeth : « Comment m'est-il accordé que mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? » (Luc 1, 43).

Marie, apprenez-nous à remercier Dieu du don incomparable de l'Eucharistie.

### **La Nativité**

Lorsque les Mages, sortant de Jérusalem, revirent l'étoile merveilleuse qui les conduisit jusqu'à la crèche, « ils se réjouirent d'une très grande joie » (Mathieu 2, 10) et, entrant, « ils trouvèrent l'enfant et sa mère » (Mathieu 2, 11).

Lorsque nous entrons dans une église, quand nous voyons la petite veilleuse qui signale la présence réelle, notre cœur se réjouit-il ? Jésus est là, Lui, le « grand frère » ! Lui, le Sauveur ! Lui, l'ami incomparable, toujours fidèle ! Lui, le pain de vie qui nous attend avec une infinie tendresse !

Les bergers, eux, allèrent en grande hâte à la grotte et trouvèrent Marie, Joseph et l'Enfant couché dans la crèche « et ils s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient entendu et vu selon ce qu'il leur avait été dit » (Luc 2, 16-17). Et nous, allons-nous en grande hâte vers Jésus réellement présent dans nos tabernacles ? Après chaque communion, savons-nous glorifier et louer Dieu pour un tel bienfait ?

Marie, Mère admirable, Notre Dame de l'Eucharistie, apprenez-nous à désirer le Pain de vie. Apprenez-nous à remercier joyeusement, du fond du cœur, pour chaque communion.

### **La Présentation de Jésus**

Jésus s'offre au Père comme victime volontaire pour ses frères humains. Marie offre son Fils et s'offre avec Lui pour que tous ses enfants de la terre soient sauvés. Mais l'heure n'est pas encore venue ! Cette offrande n'est que le prélude et Marie rachète l'Enfant. Le sacrifice sera consommé plus tard sur le Calvaire et renouvelé perpétuellement, et en tous lieux, sur l'autel, par le saint Sacrifice de la Messe.

Oui, Jésus vient sans cesse ! Il revient chaque jour, à chaque heure, dans l'Eucharistie. Il revient avec une surabondance de grâces pour que chaque créature, enfant du Père des cieux, puisse bénéficier des bienfaits de la Rédemption. Il revient pour chaque âme, afin qu'elle soit nourrie, renouvelée par le « pain de vie, » pour que chacun « ait la vie et l'ait en surabondance » (Jean 10, 10).

Notre Dame du Très Saint Sacrement, aidez-nous à nous associer toujours plus étroitement à votre offrande. Apprenez-nous à vivre du pain de vie.

### **Le Recouvrement de Jésus**

Contemplons Marie et Joseph à la recherche de l'Enfant-Jésus. Écoutons Marie s'écrier : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » (Luc 2, 48).

Et nous ? Cherchons-nous Jésus là où nous pouvons le trouver toujours, dans la sainte Hostie ? Comment le cherchons-nous ? Ne serait-ce pas au gré de mille désirs capricieux ? Pour un rien, une bagatelle, de prétendues obligations, des réunions mondaines, des spectacles, des voyages, une Messe, une communion est si facilement omise. Sommes-nous avides d'entrer en communion avec Jésus ? Sommes-nous ingénieux pour communier souvent ?

Comment préparons-nous la rencontre avec Jésus ? Quelle froideur souvent ! Que disons-nous à Jésus, Lui qui est mort pour nous, Lui l'unique et véritable ami, Lui l'époux de notre âme ? Peut-être quelques prières routinières, récitées machinalement. Avons-nous de ces mots du cœur dits avec amour ?

Joseph et Marie étaient dans l'angoisse jusqu'à ce qu'ils aient retrouvé Jésus. Avons-nous l'angoisse d'une communion manquée ? Avons-nous l'angoisse de nos communions sans ferveur ?

Notre-Dame de l'Eucharistie, aidez-nous à chercher notre Sauveur dans le pain de vie. Apprenez-nous à bien communier.

## **MYSTERES LUMINEUX**

### **Le baptême de Jésus**

Jean-Baptiste désigne Jésus comme « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jean 1, 29 ; Jean 1, 36). En effet, Jésus est venu en ce monde pour se charger de nos péchés, pour réaliser notre salut, nous réconcilier avec le Père, nous mener, comme Moïse en son temps, dans la terre promise à savoir le Royaume des cieux.

C'est dans ce but qu'il vient à Jean sur les rives du Jourdain, qu'il se soumet à son baptême de pénitence. Lui-même n'a aucun besoin de faire pénitence car il est Dieu fait homme : il est tout étranger au péché. Mais, pour notre salut, à nous dont il s'est fait le frère en humanité, il nous rejoint dans notre misère de pécheur pour nous en tirer et nous élever à la suprême dignité d'enfants de Dieu.

Par l'Eucharistie, Jésus, le seul sans péché, nous rejoint dans notre misère de pécheur jusqu'au plus intime. Celui qui est tout, celui que le Ciel et la terre ne peuvent contenir, consent à se rendre réellement présent dans un humble morceau de pain que nous ingérons. Quelle humilité ! Comparons l'humilité de Dieu à notre orgueil, à nous qui, sans lui, ne sommes rien ! Considérons la distance qui nous sépare de Jésus et l'abaissement qu'il prend sur lui à chaque Messe, à chaque communion pour venir à nous !

Par Marie, Notre Dame de l'Eucharistie, demandons un cœur humble et aimant, reconnaissant de chaque communion. Demandons de ne jamais oublier à chaque fois que nous nous apprêtons à recevoir le pain de vie, l'abaissement abyssal que Jésus prend sur lui pour s'unir à nous jusqu'au plus intime. N'oublions jamais de lui en rendre grâce.

## **Les Noces de Cana**

« Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui » (Jean 2, 11). Ce premier miracle, annonciateur de nombreux autres et surtout du plus grand d'entre eux, l'Eucharistie où Jésus se rend présent de manière bien réelle, est accompli à la demande de Marie. Et, si Marie devance l'heure de la révélation de Jésus, c'est parce qu'il est dans la volonté de Dieu qu'elle aide les âmes à croire en Jésus réellement présent dans le sacrement de son amour.

Tout comme elle est intimement associée à Jésus dans l'Incarnation, dans la Rédemption, elle lui est unie dans l'Eucharistie où il se fait la nourriture des âmes. Et, rien ne préoccupe Marie davantage que de rendre au Dieu caché sous les voiles du pain et du vin, toute la gloire qui lui revient. A Lourdes, où Jésus Eucharistie est exalté, la très grande majorité des miracles se sont produits soit après la Communion soit au salut du Très-Saint-Sacrement. C'est dans le sanctuaire de l'Immaculée que Jésus Eucharistie déploie sa puissance comme à Cana, pour leur plus grande gloire à tous les deux. Et, à chaque fois, la conclusion est la même que celle de l'Evangile : « il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui » (Jean 2, 11).

Marie, Notre Dame de l'Eucharistie, vous ne souhaitez rien davantage que de nous procurer la vraie joie et pour cela vous ne cessez de nous répéter comme aux serviteurs des Noces de Cana : « quoi que Jésus vous dise, faites-le » (Jean 2, 5) car lui seul peut assouvir notre recherche du bonheur. Donnez-nous de reconnaître en Jésus, le seul Sauveur, et dans l'Eucharistie, sa présence vivante et vraie. Apprenez-nous à nous ouvrir à lui.

## **L'Appel à la conversion**

« Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te demande à boire » (Jean 4, 10). Ce sont les paroles de Jésus à la Samaritaine qui peine à reconnaître en lui le Messie, le Sauveur du genre humain. En effet, comment pourrait-elle reconnaître en cet homme fatigué qui se repose près du puits de Jacob, l'envoyé du Père ? Il ne répond en rien à l'image qu'elle se fait du Messie qui doit libérer Israël de la domination romaine... Rien ne le singularise, il est en tout semblable aux autres hommes...

Rien, si ce n'est la foi, ne permet de reconnaître dans le pain et le vin consacrés la présence de celui-là même qui a dit à la Samaritaine : « si tu savais le don de Dieu » (Jean 4, 10) et qui est celui qui, sous les voiles de l'hostie, se donne à nous pour que nous n'ayons plus jamais faim, plus jamais soif. Oui, si nous parvenions à réaliser toute l'ampleur du don que Dieu nous fait dans l'Eucharistie où il s'immole pour se faire notre nourriture, pour s'unir à nous jusqu'au plus intime... Le Créateur se donne en nourriture à sa créature ! Le Don de Dieu pourrait-il être plus grand ?

Ce n'est que dans l'éternité, face à l'infini sainteté de Dieu, découvrant ce qu'est vraiment le péché, que nous réaliserons la démesure du don de Dieu dans l'Eucharistie.

Marie, Notre Dame de l'Eucharistie, obtenez-nous la foi en la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie ; apprenez-nous à lui en rendre grâce.

## **La Transfiguration**

Juste avant sa Passion, Jésus emmène Pierre, Jacques et Jean sur le mont Thabor pour leur dévoiler un éclat de sa gloire : « Il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière » (Mathieu 17, 2). Pendant tout le temps qu'il a vécu sur terre, partagé notre condition, Jésus, le Verbe éternel, a tamisé sa gloire pour qu'elle ne nous inspire aucune crainte. Jésus veut notre amour et non notre soumission ; il ne laisse éclater sa gloire qu'une fois qu'un premier acte de foi a été posé. Et, là où il ne rencontre pas la foi, il ne fait que peu de miracles. Tel fut le cas à Nazareth : « Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il imposa les mains à quelques malades et les guérit » (Marc 6,5).

C'est par le moyen d'aliments d'une simplicité extrême que Jésus, dans toute sa gloire de ressuscité, dans la gloire infinie dont le Père l'a revêtu dans son Ascension, vient à nous, se donne à nous, s'unit à nous. Là encore, il fait le choix de l'humilité, de la pauvreté afin de se rendre accessible à chacun d'entre nous. Et ce n'est que dans la foi que nous pouvons reconnaître dans le pain et le vin consacrés, la présence vivante et vraie du Dieu trois fois saint. Ce n'est qu'en ceux qui croient en lui au-delà des seules apparences du pain et du vin, qu'il déploie toute sa puissance ressuscitante pour les transformer et les rendre dignes du Ciel qu'il a promis.

Marie, Notre Dame de l'Eucharistie, apprenez-nous l'humilité qui nous rend semblables à Jésus, le Roi des rois, à vous, la Reine des reines. Aidez-nous à ne pas être rebuté par la simplicité des moyens employés par Dieu pour réaliser notre Salut mais à y voir l'expression de tout son amour pour chacun d'entre nous.

## **L'institution de l'Eucharistie**

« Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout » (Jean 13, 1). L'Eucharistie, c'est le don, c'est la preuve de l'amour infini de Dieu ; c'est Dieu lui-même qui se donne à chacune de ses créatures dans un abaissement aussi insondable qu'incompréhensible.

Dans son offrande de lui-même, Jésus ne se livre pas pour une part seulement, se ménageant des limites, des réserves comme nous le ferions, même avec ceux que nous aimons le plus. Il se donne pleinement, entièrement, sans retour et pour toujours.

Parce que l'Eucharistie, c'est Jésus mort, ressuscité et monté au ciel, elle a droit à tous nos égards, à notre adoration la plus profonde, à tout notre amour. Parce que l'Eucharistie, c'est le Dieu d'amour en personne, il nous faut la recevoir d'un cœur pur et non à la manière de Judas. En effet, nous rapporte saint Jean, Jésus lui-même dit de Judas qu'il n'est pas pur au moment où il reçoit le pain consacré des mains du Maître (Jésus 13, 10). Et saint Paul nous en avertit : « Ainsi donc, quiconque mange le pain ou boit la coupe du Seigneur indignement aura à répondre du corps et du sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi

il mange de ce pain et boive de cette coupe ; car celui qui mange et boit, mange et boit sa propre condamnation, s'il ne discerne le Corps » (1 CO 11, 27-29).

Marie, Notre Dame de l'Eucharistie, donnez-nous de toujours recevoir Jésus réellement présent dans le sacrement de son amour, d'un cœur pur et aimant. Obtenez-nous un repentir sincère de tous nos péchés et le courage de risquer notre conversion. Donnez-nous de reconnaître dans le corps et le sang du Seigneur, l'expression la plus achevée de son amour et d'y répondre pleinement.

## **MYSTERES DOULOUREUX**

### **L'Agonie au jardin des Oliviers**

Jésus agonise de voir les outrages, les froideurs, les ingratitude de tant d'âmes des générations futures envers l'Eucharistie, le don suprême de son amour. Il agonise de voir tant de baptisés qui n'ont pas faim du pain du Ciel...L'Eucharistie, inutilisée, profanée par tant d'âmes et de tant de diverses façons... Cette vision terrifiante a inondé son visage d'une sueur de sang.

Notre Dame du Très-Saint-Sacrement faites-nous comprendre la part que chacun de nous a eu le malheur de prendre dans les causes de cette terrible agonie. Mère très miséricordieuse, donnez-nous de nous approcher de l'Eucharistie avec un amour reconnaissant.

### **La Flagellation**

Jésus expie notre sensualité. Lui, l'Agneau sans tache, est sacrifié pour nos péchés. Il expie, dans son corps torturé, notre médiocrité, nos satisfactions sensuelles, nos convoitises, notre esprit de jouissance, nos désirs de bien-être, notre égoïsme.

L'Eucharistie ne peut produire des fruits de sainteté que dans des âmes mortifiées. En effet, il faut apporter notre part (la petite goutte d'eau que le prêtre met dans le calice rempli de vin au moment de l'offertoire) et préparer notre âme. C'est, entre-autre, la raison pour laquelle Marie, Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, vient si souvent sur terre rappeler à ses enfants la nécessité de la pénitence.

Écoutons les avertissements de Saint Paul : « Et celui qui aura mangé le pain ou bu la coupe du Seigneur d'une manière indigne devra répondre du corps et du sang du Seigneur. On doit donc s'examiner soi-même avant de manger de ce pain et de boire à cette coupe. Celui qui mange et qui boit mange et boit son propre jugement s'il ne discerne pas le corps du Seigneur. C'est pour cela qu'il y a chez vous beaucoup de malades et d'infirmités et qu'un certain nombre sont endormis dans la mort. Si nous avons du discernement envers nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. » (Corinthiens 11, 27-31). S'éprouver avant la communion, c'est examiner sa conscience, se purifier par la confession, se préparer par la pénitence à recevoir l'Agneau sans tache. Discerner le Corps du Seigneur, c'est comprendre l'incroyable honneur qui nous est fait, à nous, créatures d'argiles, de recevoir Jésus, notre Sauveur et notre Dieu !

Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, aidez-nous à mener une vie plus mortifiée afin que l'Eucharistie puisse porter en nous tous ses fruits de sainteté.

## **Le Couronnement d'épines**

Toute la Passion de Jésus est un abîme d'humiliations. Le couronnement d'épines est un mystère d'amour : Dieu, bafoué, ridiculisé pour expier l'orgueil de sa créature !

L'Eucharistie continue ce mystère d'humilité. Dieu obéit à la parole de son prêtre ! Dieu se rend présent dans un petit morceau de pain, dans un peu de vin ! Dieu se laisse prendre, porter, donner et même, hélas ! Profaner ! Seul l'amour infini de Dieu pour sa créature peut expliquer pareil anéantissement.

Les Juifs s'écrièrent à l'annonce de l'Eucharistie : « Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? » (Jean 6, 52). Ils constataient chaque jour les miracles du Sauveur mais leur foi était insuffisante pour espérer la réalisation de cette promesse. Et l'Évangéliste ajoute : « A partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner » (Jean 6, 66).

Aujourd'hui, les doutes sur la présence réelle vont en s'amplifiant. En effet, le mystère du suprême abaissement du Sauveur dans l'Eucharistie dépasse bien des âmes orgueilleuses. Seules les âmes humbles, les « petits » (Matthieu 11, 25) auxquels tant de mystères sont révélés, persévèrent dans la foi en la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, dans l'adoration et l'action de grâce pour un si grand mystère.

Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, humble servante du Seigneur, apprenez-nous à nous approcher de l'Eucharistie avec foi, amour et respect.

## **Le Portement de Croix**

Jésus est venu nous ouvrir la porte du Ciel et nous montrer le dur chemin de la perfection. Dans notre ascension spirituelle, il nous faut porter notre croix quotidienne. Jésus, vrai Dieu et vrai homme, fut le premier à porter la sienne, affreusement lourde, jusqu'au Calvaire.

En bon pasteur, en bon Samaritain, en frère miséricordieux, il se donne à nous dans le pain de vie, le pain des forts, pour être notre compagnon de route, notre lumière, notre force, notre soutien, pour nous aider à porter notre croix avec courage.

Marie, Notre Dame du Très-Saint-Sacrement, apprenez-nous à aller chercher notre force auprès de Jésus, réellement présent dans l'Eucharistie.

## **Le Crucifiement**

Contemplons Jésus agonisant sur la Croix. Il meurt dans les pires souffrances, pour chacun de nous...

Rares sont les cœurs purs, les cœurs aimants qui l'assistent : il y a sa Mère, l'Apôtre saint Jean, Marie de Cléophas, Marie-Madeleine et quelques saintes femmes... Beaucoup l'ont abandonné... Les pharisiens, les princes des prêtres le narguent, l'insultent dans une haine implacable...

Contemplons Jésus au tabernacle. C'est le même Jésus sur la Croix et dans l'Hostie consacrée, avec le même amour infini pour les siens, avec la même tendresse... et

là aussi quelle solitude ! Il n'y a que peu d'âmes ferventes qui aiment, qui adorent, qui prient, qui réparent... Combien ne viennent jamais parler avec le « Maître », ne viennent jamais le visiter, Lui demander force et lumière... D'autres s'acharnent à combattre le dogme de la présence réelle... D'autres encore profanent haineusement des Hosties consacrées... L'Évangéliste avait raison de dire : « Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu » (Jean 1, 11).

Marie, Notre Dame du Très-Saint-Sacrement, notre Mère, aidez-nous à aimer toujours plus notre Sauveur réellement présent dans l'Eucharistie.

## **MYSTERES GLORIEUX**

### **La Résurrection**

Jésus sort vivant du tombeau ; son corps glorieux, uni à la deuxième personne de la Sainte Trinité vivra désormais dans un bonheur sans fin.

Jésus est « la tête du corps de l'Église » (Col 1). Il est « le premier-né d'entre les morts » (Col 1). Comme Lui, un jour, nous ressusciterons. Nous participerons à sa gloire, à son bonheur, à sa vie divine que nous aura transfusé la sainte Eucharistie. Il nous l'a dit : « Celui qui mange ma chair et boit mon Sang a la vie éternelle et Moi je le ressusciterai au dernier jour » (Jean 6, 55). Cette vie glorieuse, sans fin, est le but de la Création, c'est la destinée de tout homme, c'est pour elle que Dieu nous a tirés du néant.

Marie, Notre Dame du Très-Saint-Sacrement, apprenez-nous à aimer, à honorer, à recevoir bien, et souvent, Jésus réellement présent dans l'Eucharistie, source de notre vie divine et gage de notre bonheur éternel.

### **L'Ascension**

Notre Sauveur est glorifié. Le chef de l'Église, le « prince des rois de la terre » (Apocalypse 1, 15) monte au ciel, « d'où il viendra juger les vivants et les morts » (Credo) les vivants, ceux qui auront la vie divine en eux, les morts, ceux qui, hélas ! seront dans « la mort du péché. »

A l'heure du terrible jugement, serons-nous de ceux qui entendront les si douces paroles : « Venez, les bénis de mon Père, posséder le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde... » (Matthieu 25, 35) ? Elles s'adresseront à ceux qui auront exercé la miséricorde, mais aussi à tous ceux qui auront écouté le Sauveur, « le Fils bien-aimé en qui le Père a mis toutes ses complaisances » (Mat 3, 17), à tous ceux qui auront su s'approcher avec foi et amour de l'Eucharistie. Jésus nous l'a précisé : « Tous ceux que le Père me donne, viennent à moi et celui qui vient à moi, je ne le jeterai pas dehors » (Jean 4, 37).

Marie, Notre Dame du Très-Saint-Sacrement, apprenez-nous à nous approcher de l'Eucharistie avec amour, avec une exultation toute frémissante de joie, car dans l'Hostie nous trouverons toujours le Cœur de Jésus tout vibrant d'amour pour nous.

### **La Pentecôte**

Le Saint-Esprit est la lumière divine, le Paraclet, le Consolateur, le Sanctificateur des âmes. C'est Lui qui a pour mission de nous instruire. Jésus nous l'a dit :



« Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir » (Jean 16, 13).

Invoquons souvent le Saint-Esprit pour approfondir toujours plus le grand « mystère de la foi » qu'est l'Eucharistie. Que « la divine flamme » grave dans nos cœurs les paroles du Sauveur : « venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11, 28), « en vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes » (Jean 6, 53). Dans leur marche vers la terre promise, les Hébreux murmurèrent contre Dieu et contre Moïse. Ils allèrent jusqu'à se plaindre de la manne, nourriture céleste qui annonçait, qui préfigurait l'Eucharistie. « Notre âme, disaient-ils, est dégoûtée de cette misérable nourriture » (Nombres 21, 5). Allons-nous, nous aussi, délaisser l'Eucharistie ? Que le Saint-Esprit nous rende toujours présent l'avertissement du Sauveur : « au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde » (Jean 6, 49-51).

Marie, épouse mystique du Saint-Esprit, Notre Dame de l'Eucharistie, obtenez-nous une assistance spéciale de l'Esprit d'amour de manière à ne jamais délaisser le Pain qui donne vie.

## **L'Assomption**

Méditons souvent le mystère de l'Incarnation, de Dieu qui se fait homme, d'une créature qui devient Mère de son Dieu. Marie conçoit, porte pendant neuf mois et met au monde Jésus le Sauveur !

Pensons souvent aux communions de Marie... Elle reçoit, dans l'intime de son Cœur Immaculé, son Fils caché sous les voiles de l'Hostie. Qui saura décrire les véhéments désirs avec lesquels Marie s'est avancée vers le prêtre (saint Pierre ou l'un des apôtres !) pour recevoir la communion ? Qui pourra décrire les colloques ardents du Sauveur et de sa Mère, l'adoration profonde de la Vierge des vierges pour Celui qui est tout autant son Sauveur que son Fils ? Jamais aucune âme n'a autant désiré, autant aimé, autant honoré la sainte Eucharistie. Jamais Jésus ne fut reçu par un cœur plus pur, plus brûlant d'amour. Méditons surtout la dernière communion de Marie, le dernier embrassement intime, sur terre, de la Mère et du Fils, avant son Assomption...

Marie, Notre Dame de l'Eucharistie, apprenez-nous à recevoir Jésus-Hostie comme vous. Obtenez-nous la grâce d'une communion en viatique pleine d'amour avant d'aller vous rejoindre dans la bienheureuse éternité.

## **Le Couronnement de Marie**

Le Roi des rois couronne sa Mère Immaculée. La Mère du Sauveur participe au triomphe de son Fils, vrai Homme et vrai Dieu. La voilà, avec Lui, Reine des reines, dans une gloire sans fin.

C'est Elle qui nous a donné Jésus. C'est elle qui Lui a donné son corps et son sang, que nous recevons dans la communion. L'Eglise, dans sa liturgie eucharistique, ne cesse de louer le Sauveur né de la Vierge Marie : « Salut, vrai corps, né de la Vierge Marie » (Ave verum), « Chante, ô ma langue, le mystère du glorieux corps et du sang précieux que répandit pour le rachat du monde le Roi des nations, fruit de nobles entrailles... Il nous a été donné, il nous est né de la Vierge sans souillure » (Pange lingua). Le bienheureux pape Pie XI l'a rappelé par les mots : « Le Corps du Christ qui nous sert de nourriture est ce même corps que la Vierge a mis au monde. »

C'est donc par la communion que nous atteignons l'union la plus intime avec notre Reine, notre Mère, puisque le Sang du Sauveur, qui est aussi le sien, vient purifier et fortifier nos âmes. Pour sa plus grande joie et la plus grande gloire de Dieu, nous pouvons donc lui répéter sans cesse : « Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. »

Marie, Notre Dame de l'Eucharistie, apprenez-nous à nous nourrir du pain du ciel que vous avez donné au monde, afin de participer un jour avec vous au « festin des noces de l'Agneau » (Apocalypse 19, 9).

L.D.

Août 2019

